

SALOMON
FOUNDATION
RESIDENCY
AWARD
2017

PRÉSENTATION DES
ARTISTES



CHARLES LE HYARIC

Né en 1987, à Paris
Vit et travaille à Paris, France

TEXTE DE PRÉSENTATION

Ann Hindry

Une œuvre plastique comme un chant du monde

Pénétrer dans l'art polymorphe de Charles Le Hyaric, qu'il s'agisse d'une installation monumentale, d'une petite sculpture, d'un assemblage, d'un tableau ou d'un dessin, revient à expérimenter d'emblée une sourde mais impérative convocation au monde. La multiplicité des éléments, naturels, industriels, organiques et la variété de leurs alliages par l'artiste, ancrent ceux-ci dans la sphère physique tout en réinstallant la matière dans le champ de la pensée. C'est l'histoire de notre rapport à notre univers matériel, à la fois origine et conséquence de notre univers mental, qui est ici mis en scène par ces objets de toutes natures, ces manipulations ludiques et esthétiques du dur et du mou, du précieux et du déchet, du liquide et du solide, du rugueux et de l'onctueux, du fabriqué et du naturel... L'inventivité mais aussi l'audace de leurs déclinaisons

les imposent instantanément tandis que leur puissante charge évocatrice contribue à nier toute perception d'une forme fixe et laisse ainsi libre cours à d'autres possibles. L'univers créé par l'artiste est à la fois un univers rêvé et un champ de réflexion aux propositions multiples. La production artistique comme élément physique et cosa mentale.

Pour Le Hyaric, construire une œuvre, depuis la plus légère, telle, par exemple, L'oiseau Jardinier, frêle branche d'arbre prise dans l'écheveau d'un nid non pas d'oiseau mais de filaments de colle, jusqu'à une installation monumentale et pénétrable telle que Regulus, vaste grotte aux parois tortueuses et accidentées dont les contours sont construits de centaines de feuilles de papier calque et dont l'espace vide et lumineux est empli d'un fond sonore indéfinissable, c'est à la fois solliciter tous les sens sans hiérarchie et introduire subtilement un principe d'indétermination. Cette pratique délibérément spéculative s'apparente à celle du geste que l'alchimiste accomplit dans l'ignorance de ses effets ultimes mais toujours dans l'espérance. L'indétermination concerne aussi la notion du temps, ou du non-temps, dans laquelle sont ainsi suspendues les œuvres. Le regardeur ne peut que ressentir comment ce joue là, dans le temps et l'espace, sa propre expérience personnelle. Un rapport exclusif à l'œuvre, rare et privilégié.

La quiddité des œuvres, quelle que soit leurs constituants, leur configuration ou leur taille, souligne l'espace - le vide - qui les sépare (ou les emplit). Dans une œuvre splendide et sombre intitulée Les funérailles de Démocrite, l'artiste rend clairement hommage au philosophe grec initiateur de la théorie « atomiste » du vide et du plein qui l'a sans doute inspiré. Chaque réalisation de Charles Le Hyaric vise à représenter un fragment de l'univers tel qu'il est perçu et/ou compris dans l'instant de son expérimentation.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

L'éloge du vivant ou la poussière des étoiles.

Quel que soit le médium, quelle que soit la technique, le support, le lieu, pour moi, c'est toujours la même intention : célébrer la matière sous toutes ses formes. Mon travail est un laboratoire qui se joue du vivant. Il mime poétiquement l'univers, paraît à la fois évident par la forme et en même temps insaisissable, je crée ma propre mythologie.

Tout ce qui constitue le monde du vivant m'inspire en passant de la biologie à l'astrophysique ou encore de la philosophie à la poésie. J'observe les éléments, les paysages, les lieux et collecte au quotidien de nombreux fragments qui trouveront peut-être leur place au sein de certaines oeuvres. Ils prennent la forme de coraux, de manuscrits, de fleurs séchées, de cartes du territoire, de roches, d'objets anciens ou encore de liquides ambrés... L'envie de créer une pièce peut surgir d'une anecdote ou bien d'une plus longue réflexion, je travaille à l'instinct.

Mon rapport au territoire, à la terre est essentiel et physique. Il trouve son équilibre dans son dialogue avec le ciel et la plupart des oeuvres se situent entre ses deux éléments, tentant de restituer une énergie, un flux particulier. Certaines pièces sont très minérales, brutales, riches, presque préhistoriques lorsque d'autres sont en suspens, plus légères et ne semblent pas avoir d'âge. Cette idée de temps et de non-temps est une notion fondamentale dans mon travail et aspire à provoquer une perte de repères, une distorsion du réel. L'origine des oeuvres et leurs évocations se veulent énigmatiques et mystérieuses et chacun est libre d'y découvrir et de ressentir sa propre interprétation.

Chaque matériau dégage et exprime une certaine présence au sens atomique du terme, j'essaye d'être attentif à ce qu'il dé-

gage et ce qu'il m'offre. Je cuisine et compose avec une grande diversité d'éléments : la javel, la moisissure, l'eau, la terre, la toile, le verre, le calque, les pierres, les arbres, l'or, le papier, le sucre, les miroirs, les pigments... sont autant d'outils que je confronte, associe, oppose les uns avec les autres.

Imbiber le papier, déformer le tissu, laisser couler le miel, accentuer les aspérités, observer la moisissure, ce qui m'intéresse dans l'acte de création c'est de transformer les matériaux, de me les approprier afin de les transcender et de les faire exister différemment. Leurs apparences et leurs symboliques sont autant de facteurs qui déterminent et évoquent le sens de l'oeuvre.

Mon travail s'organise et se déploie sous forme de séries inspirées de l'arbre phylogénétique, c'est à dire les liens de parenté entre les espèces. Certaines oeuvres se recyclent à l'image du monde qui ne cesse de se métamorphoser et trouvent une nouvelle place au sein d'une autre pièce. Le fragment même de l'une peut constituer une autre à part entière.

Lorsque l'oeuvre prend la forme d'installation, le lieu dans lequel elle existe est inscrit dans le processus de création. On peut parler d'expérience sensorielle, les sens étant directement mis à contribution. Le corps est confronté à l'espace, la vue, l'ouïe et l'odorat sont sollicités.

Les bandes son que j'utilise sont toujours des enregistrements de la nature ou de matériaux tels que le son des étoiles, des planètes, celui du vent, du centre de la terre ou encore le sifflement du verre. Les odeurs sont celles du miel, de l'humidité, des champignons, des huiles, l'odeur des cendres...

Mon travail tente d'échapper aux frontières afin de créer sa propre cosmogonie. Il se veut dense, riche, généreux, mobile, aérien parfois éphémère mais il souhaite essentiellement incarner la notion d'« Être » là où le temps n'existe pas... ?

Toujours en s'appuyant sur un savoir existant, mon travail n'en impose pas, il est au contraire sa subtile disparition.

BIOGRAPHIE

FORMATIONS

2013 - 2015

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

2005 - 2010

ESAG, Diplôme de l'École supérieure d'Art Graphique, Penninghen

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2015

- Leurre du temps, Galerie Claudine Papillon, Paris

- Les jardins oubliés, Galerie du Crous, Paris

2014

- Mythique Démocrite, Galerie Gauche ENSBA, Paris

2013

- Essence, La Fonderie, Paris

2009

- Bas les masques, Galerie Soufflot, La Sorbonne, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2016

- Exposition, Galleria Continua, Boissy-le-Châtel

198920072016, Galerie Papillon, Paris

- Réminiscences futures, Académie des Beaux-Arts, Riga, Lettonie

2015

- Noir, blanc, un duel éternel, Biennale d'Issy, Issy les Moulineaux

- Matière et corporéité, Galerie L'inattendue, Paris

- Image, Cour de l'université Paris Dauphine, Paris

2014

- Modulation, MIE Labo 13, Paris

- Festival PrinTemps de Parole, Parc Culturel de Rentilly

Début - Fin, ENSBA, Paris

- Sur les traces de Verrocchio, Chapelle des Petits Augustins, Paris

2013

- État de forme, Espace Claude Monet, Aulnay sous Bois

2012

- Game of Art, Château Bouffémont, Bouffémont

- Event Art, Paris

2011

- Musée Maison, Hôtel Particulier, New York, États-Unis

- Oeuvres sur papiers, Hôtel Particulier, Paris

2008

- 100 Lithographies, Parsons School of Design, Paris

Commandes publiques / Public Commissions

2014

Feuille, Réalisation d'une sculpture monumentale pour un espace public, Saran, France

BIBLIOGRAPHIE

"Vivre une expérience d'étrangeté à la Galerie Continua", Philippe Dagen, in Le Monde, 20 juin 2016

"Charles Le Hyaric, Leurre du temps", Margot Taupin, in Art Agenda, mars 2015

"Charles Le Hyaric", Philippe Dagen, in Le Monde, 20 avril 2015

"Expo Solo Show Charles Le Hyaric", Eric Simon, in Actuart, 21 avril 2015

"Charles Le Hyaric, matière cosmique", Julie Delem, in Naja21, 21 mai 2015.

DOCUMENTATION
ICONOGRAPHIQUE



Regulus, 2014

Papier calque traité, nylon, plâtre, coquillage, lumière et son « enregistrement de la planète jupiter »
8 x 10 x 3 m



Sur les épaules du monde, 2016

Arbres, pierres, bois, tissus, plâtre, terre, sable, papiers, globe, or, graine, huitres, montres, livres, et son «enregistrement de crotte terrestre»

27 x 9 x 7 m



La part des ambres, 2015

900 pots en verres et liquides ambrés
5 x 5 m



Aven, 2014
Toile or céramique et miel
Dimensions variables



Wimp, 2014

Toile, pigments, miroir
148 x 198 x 100 cm



Les idées perdues, 2015

Feuilles, coraux, liquides divers, sucre, verre et son «enregistrements de verres en cristal»
9 x 7 x 4 m



Les funérailles de Démocrite, 2014

Bois, tissus, matelas, miroirs, ficelle, filasse et or
225 x 125 x 39 cm



La sagesse des abeilles, 2014

Filasse, plâtre, odeur « miel » et son « enregistrement de rivières »
300 x 150 x 120 cm



Le dernier voyage de Darwin, 2016

Bois, matelas traité, tulle, feuille d'or et pince de crabe
84 X 210 X 25 cm



Ere, 2015

Toiles traitées, céramique, miroirs, pots huile or et son « enregistrement de différents d'atmosphères »
9 x 6 x 8 m



Autoportrait, 2015

Toile traité, pierre et huile de lin, plexiglas, laiton feuille d'or et son « enregistrement de jardins »
180 x 120 x 10 cm



La bouche de la vérité, 2015
Coraux et fragments de verre
40 x 10 x 15 cm



Naclo «cadrage», 2016

Peinture à l'huile et eau de javel sur papier
280 x 200 cm



Naclo, 2016

Peinture à l'huile et eau de javel sur papier
50 x 65 cm



L'oiseau jardinier, 2016

Branche or et colle
90 x 40 x 36 cm